



# ORDO FRATRUM MINORUM

## MINISTER GENERALIS

Curia Generale dei Frati Minori (OFM)

Via di Santa Maria Mediatrice 25, 00165 Roma - Italia - Tel. +39 06 684919 - eMail: mingen@ofm.org

### Aux frères réunis à Nairobi pour la rencontre de nouvelles formes de présence et d'évangélisation en Afrique

Kinshasa – RD Congo, 16 février 2024

Chers frères,

*que le Seigneur vous donne la paix !*

Je me joins à vous au début de votre rencontre à Nairobi, alors que je suis moi aussi en terre africaine. Le mois que je passe sur le continent, de Nairobi à la République démocratique du Congo, puis au Togo et en Côte d'Ivoire, me permet de vous voir de plus près pour vous encourager et vous soutenir. La présence de notre Ordre en Afrique est plus récente que d'autres et s'affirme d'une manière plus agréable. En fait, nous sommes maintenant présents dans 32 pays du continent avec 15 entités. Plusieurs d'entre elles sont en cours de restructuration. Il s'agit d'une présence vivante. C'est précisément pour cela qu'il est important de rester centré sur la forme de vie des frères et des mineurs, contemplative dans la mission parmi et avec les pauvres.

Il est également important de dépasser le modèle hérité des missionnaires, et de trouver une voie plus africaine.

Je reconnais qu'il y a beaucoup de témoignages positifs qui donnent de l'espoir, parce que la vie franciscaine s'est vraiment enracinée dans ce continent. Je pense aux nombreux endroits où les frères sont restés proches des gens dans des périodes marquées par la guerre, la violence et une grande instabilité. Nous ne sommes pas parfaits, mais nous savons rester avec les gens, en tant que frères. Pour cela et bien plus encore, je remercie le Seigneur avec vous.

D'autre part, même dans ces entités, bien que jeunes, nous pouvons voir les phénomènes de déclin de l'enthousiasme et de la passion évangélique, de répétitivité de la mission et de la présence, d'accommodement à une vie somme toute confortable et facile.

Voici donc l'importance de cultiver de nouvelles formes de présence et de mission, des lieux où nous pouvons vivre selon ce que notre forme de vie exige de nous dans l'Afrique d'aujourd'hui, dans l'esprit du document de l'Ordre, *Ite et Nuntiate*. Comment faire ? J'essaie d'écouter quelques paroles qui nous viennent, aujourd'hui, de ce continent et qui peuvent nous aider dans notre réflexion et notre discernement.

1. **Le sens de la famille.** Vous savez mieux que moi à quel point elle est importante dans vos cultures. Les changements rapides d'aujourd'hui remettent en question ce fait culturel, également ici avec vous. Notre spiritualité fraternelle est un signe et un antidote important. Notre identité de frères et de mineurs en dépend, et si elle devient trop importante, nous risquons de devenir des "prêtres diocésains avec un habit", parfois pris dans de nombreuses activités et moins attentifs à la foi et à la dimension fraternelle. C'est pourquoi il est nécessaire

d'avoir des fraternités authentiques, où l'on dépasse aussi le modèle clérical, trop fort aujourd'hui pour beaucoup de ceux qui entrent dans notre Ordre sur le continent. Nous avons besoin que les frères laïcs et les clercs de nos fraternités vivent ensemble et apprennent à servir l'Évangile de manière coresponsable avec les fidèles laïcs. C'est pourquoi nous avons besoin de nouvelles formes dans lesquelles notre présence missionnaire ne s'identifie pas toujours, en premier lieu, au travail pastoral paroissial. Essayons de penser différemment.

2. **Au-delà du régionalisme/tribalisme** qui use les différentes réalités des sociétés africaines et risque de vider de l'intérieur l'être de l'Église et aussi le charisme évangélique des frères mineurs, qui est signe et prophétie de la primauté de Dieu et ferment de fraternité. Nous avons besoin de fraternités composées de frères issus de cultures différentes et qui restent ouverts à la mission, ne limitant pas leurs énergies et leurs ressources à leur propre clan, région ou groupe.

3. **Le cri des pauvres et de la Terre Mère.** En Afrique, la question de la pauvreté et de la misère désespérée de tant de gens, ne fait qu'un avec la question écologique intégrale, la qualité de la vie humaine et la maison commune en même temps. Nous ne pouvons pas ne pas entendre ce cri, notre vocation en dépend. C'est pourquoi nous avons besoin de frères qui choisissent vraiment une vie sobre, pauvre, partagée, apprenant encore à vivre en mineurs, dans des cultures qui affichent le pouvoir, la force et l'apparence. Ici, on peut aussi apprendre à partager les biens et l'argent en fraternité et à choisir des lieux pauvres de présence et de mission, là où les autres ne veulent pas aller.

Nous rappelons aussi, ici, l'importance de lutter, dans votre continent, pour la justice et la réconciliation, en accompagnant de nombreuses personnes à surmonter les traumatismes subis et à s'ouvrir au pardon face à tant de violence.

En écoutant ces paroles, nous laissons émerger le désir présent - j'en suis sûr - chez pas mal de frères, d'une vie franciscaine plus transparente, plus vraie, plus radicale. Chez d'autres, il s'agit de réveiller ce désir et cet enchantement pour notre forme de vie.

Pour y parvenir, nous avons besoin de fraternités dans lesquelles :

- la primauté de Dieu soit évidente à travers l'écoute fidèle de la parole de Dieu dans la prière personnelle et communautaire. Il serait bien que chaque entité possède une maison de prière, un endroit où ils pourraient s'arrêter pour rencontrer le Seigneur dans une solitude fraternelle ;
- que les choix concernant les maisons, les moyens de communication, les employés, et donc la proximité avec les pauvres et leur statut dans la vie soient revus, afin que nous puissions aussi aller vivre parmi les pauvres et comme les pauvres. Je sais que cela semble difficile à ceux qui sont nés dans la pauvreté, mais la nouveauté de l'Évangile ne nous aide-t-elle pas à nous dépasser? Si nous laissons l'Esprit du Seigneur et sa sainte opération agir en nous (Rb 10,8), nous ferons l'expérience d'une nouveauté capable de nous redonner le sens et la passion de notre vie ;
- des nouvelles formes de mission, même itinérante, d'annonce de l'Évangile et de témoignage de la charité, peuvent être expérimentées et vécues.

Je confie ces points à votre écoute et à votre discernement en ces jours, croyant profondément que ce que le Seigneur a révélé à François d'Assise il y a 800 ans est aussi possible à vivre aujourd'hui, et en Afrique. C'est en effet d'ici que nous attendons une nouvelle inspiration et un nouvel élan. Je ressens une vive douleur lorsque je perçois chez plusieurs frères la déception de ne plus croire qu'une vie franciscaine, selon l'inspiration de la Règle et du Testament de François, soit possible. Nous avons besoin d'une expérience personnelle renouvelée de notre relation avec Jésus-Christ, afin de croire à nouveau et de commencer à vivre une nouvelle vie.

Que l'Esprit du Seigneur accompagne ces journées qui sont les vôtres, pour nourrir un nouveau regard vers l'avenir. Que ce ne soit pas pour vous une conférence, mais une expérience déjà réelle d'une nouvelle forme de présence.

Que la bénédiction de saint François vous accompagne, alors que je vous salue avec fraternité et confiance.

Votre frère et serviteur



*Fr. Massimo Fusarelli ofm*  
Frère Massimo Fusarelli, ofm  
Ministre Général

Prot. 113021/MG-2/2024